

Gaston Astre

(1896-1975)

Par Michel Bilotte



Gaston Astre est né à Toulouse le 16 avril 1896. Après des études secondaires au lycée de la ville, il s'inscrit simultanément à la faculté des Sciences et aux facultés mixtes de Pharmacie et de Médecine. La guerre de 14-18 interrompt ses études. Il en revient handicapé par une blessure dont il subira les séquelles toute sa vie. La tourmente passée, il soutient en 1920 une thèse de Pharmacie, termine sa licence ès Sciences et devient assistant en Géologie en 1921, lors du séjour de Charles Jacob en Indochine et pendant l'intérim de Louis Mengaud.

Il entreprend, dès 1922 une étude géologique de la région montagneuse sud-pyrénéenne du Cadi et de la Pedraforca (Catalogne), entre les vallées du Sègre et du Llobregat, et conclut, en 1926, à l'allochtonie des séries de la Pedraforca sur celles du Cadi. Pendant cette période, il se lie d'amitié avec l'abbé Bataller, géologue catalan. Malheureusement ses travaux restèrent pour l'essentiel inédits et seuls en témoignent une très riche collection de fossiles et une carte géologique, sauvée de l'oubli en 2010, et jusqu'alors inédite.

Dès 1927, son activité se concentre sur le versant nord des Pyrénées. Il participe, avec les collaborateurs de Charles Jacob, titulaire de la chaire de Géologie de Toulouse, aux campagnes de travaux géologiques qui aboutiront à l'abandon des théories nappistes de Léon Bertrand sur le versant nord des Pyrénées.

Il n'en tirera aucune gloire et se consacra à ses passions naturalistes. Une impressionnante notice de titres et travaux² témoigne que la Géologie sous toutes ses formes a attiré Astre : Géologie, Hydrogéologie, Géomorphologie, Pétrographie, Minéralogie et même Préhistoire et Anthropologie avec, en 1925, la découverte et la description de "l'homme de Libos", un squelette de l'Aurignacien. Mais, c'est bien la Paléontologie qui a constitué son champ d'action privilégié. Il s'est intéressé avec un égal bonheur à des groupes aussi variés et différents que les foraminifères, dont il a décrit plusieurs espèces nouvelles, les mollusques, gastéropodes et bivalves, avec une mention particulière pour les rudistes dont, là encore, il a décrit de nouvelles espèces et, chose nouvelle pour l'époque, a précisé la morphologie des groupements et abordé l'écologie, et enfin les Mammifères.

Sa notoriété reconnue sur les faunes continentales des séries molassiques du Tertiaire aquitain (Lauragais, Tolosan, Gers et Comminges) a drainé vers lui nombre de trouvailles régionales et alimenté une foule d'articles, mais aussi les vitrines des collections de paléontologie de l'université de Toulouse. Cette compétence fut exploitée en 1960 par les préhistoriens Louis Méroc et Jacques Paloumé lors de la révision du site de l'Infernet qui avait livré à Jean-Baptiste Noulet un outillage lithique fabriqué de la main de l'homme, associé à des faunes de mammifères disparus. Gaston Astre a attribué, en 1958, cette faune au Pléistocène moyen, confirmant ainsi son ancienneté.

² cinq-cent-huit références

Cette débordante activité scientifique, qui lui valut, en 1950, d'accéder au titre de maître de recherches au CNRS, a toujours fonctionné de pair avec son statut d'enseignant qui n'était pas réservé aux seuls étudiants de la faculté des Sciences, où il fut nommé chef de travaux en 1949. Il exerçait aussi à l'Institut Agronomique et à la faculté de Médecine et de Pharmacie de Toulouse.

Sa vie fut consacrée à l'enseignement et à la recherche scientifique. En 1974, année qui précéda son décès, il publia ses trois dernières communications.

Hors de l'Université, il occupa différentes fonctions dont celle de directeur du Muséum de la ville de Toulouse et de conservateur de la section Paléontologie et Géologie, de 1944 à 1962. Il y créa la collection des *Livres du Muséum* et y publia deux remarquables ouvrages sur "l'Histoire du Muséum et de ses Galeries". Pendant quarante ans, il fut la cheville ouvrière de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse dont il devint Président en 1966, l'année du Centenaire de cette société. Il en établit la table centennale des matières et articles publiés dans le *Bulletin*. Il l'accompagna, entre autres, d'un historique très détaillé de la vie de la Société durant son premier siècle, faisant de cet ouvrage une référence incontournable pour quiconque s'intéresse à l'évolution des disciplines scientifiques à Toulouse au cours des XIX^e et XX^e siècles. À l'occasion, il aimait écrire, et s'est même livré avec bonheur à des essais poétiques.

Profondément toulousain, il suivait les séances de la Société archéologique du Midi de la France, dont il fut membre résident dès 1928, apportant sa précieuse contribution de géologue dans la détermination des matériaux de nombreux édifices toulousains.

Ce dévouement sans faille lui valut de hautes distinctions. Il se révéla un membre très actif de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse, y présentant de nombreuses communications. Il fut porté à la présidence de cette académie en 1968-1970.

Telles furent l'œuvre et la vie de Gaston Astre, largement consacrées à la Géologie, à Toulouse, et à ses institutions savantes.